

TABLE
DES AUTEURS

ET DES MATIERES.

A

ABBAUD, abbé d'un monastere inconnu. Son traité des especes eucharistiques: jugement de ce traité, [444](#), [445](#).

Abbeville. Véritable étymologie du nom de cette ville, [210](#).

ABELARD (Pierre). Sa naissance, ses premières études, ses courses philosophiques: vient étudier à Paris sous Guillaume de Champeaux, [87](#). Se brouille avec ce professeur, le quitte, va établir une école à Melun. Ses guerres littéraires avec Champeaux, [88-90](#). Va étudier la théologie à Laon sous le fameux Anselme, revient à Paris, où il obtient une chaire, qu'il remplit avec le plus grand succès. Son aventure avec Héloïse, et ses suites; se fait moine à saint Denys, en sort pour aller tenir une école à la campagne, [91](#), [92](#). Son livre de la Trinité déferé au concile de Soissons, où il est condamné, et l'auteur renfermé à saint Médard, d'où il est renvoyé peu après à saint Denys, [92](#), [93](#). De nouvelles affaires qu'il s'y attire, l'obligent à prendre la fuite. Il érige une école au Paraclet. Elu abbé de saint Gildas de Ruits, il s'y rend et y essuie de grandes persécutions, [93-96](#). Vient au secours d'Héloïse chassée d'Argenteuil avec ses soeurs, et les conduit au Paraclet, qu'il fait ériger en Abbaye, [93-96](#). Retourne à Ruits, abdique la dignité abbatiale, et revient enseigner à Paris, [93-96](#). Ses écrits dénoncés par Guillaume de saint Thierry à saint Bernard, [97](#). Entrevue de ce saint avec Abelard, dans laquelle celui-ci soumet ses livres à la censure du premier. Il désavoue ensuite cette soumission, et provoque l'abbé de Clairvaux au concile de Sens, [98](#). Conduite d'Abelard en cette assemblée. Jugement rendu contre lui. Lettres écrites par saint Bernard au pape et aux cardinaux pour les engager à confirmer ce jugement, [99](#), [100](#). Retraite d'Abelard à Cluni, vie édifiante qu'il y mène. Sa mort, [100](#), [101](#). Portrait avantageux que fait de lui Pierre le Vénéral; son absolution envoyée au Paraclet; son épitaphe, [100](#), [101](#).

Sa lettre sur ses malheurs, [103](#). Effet que cette lettre produit sur le coeur d'Héloïse; sa réponse à la lettre qu'elle lui écrivit à ce sujet, [103](#), [104](#). Sa réponse à la seconde lettre d'Héloïse, [105-107](#). Sa troisième lettre à Héloïse, sa regle pour les filles du Paraclet, [108](#), [109](#). Sa lettre aux mêmes sur l'étude de l'Écriture-Sainte, [109](#), [110](#). Sa lettre à l'évêque de Paris contre Roscelin, [111](#), [112](#). Sa lettre sur saint Denys, [112](#). Sa lettre contre un chanoine régulier, [112](#), [113](#). Sa lettre pour la défense de la dialectique, [112](#), [113](#). Sa lettre à saint Bernard, [113](#), [114](#). Ses sermons, [114](#), [115](#). Calomnie qu'il y avance contre saint Norbert, [115](#). Ses commentaires, [116-118](#). Opinion singulière qu'il y soutient sur le caractère propre de la charité, réfutée par Hugues de saint Victor, [46](#). Son *Introduction à la théologie*, [118-125](#). Sa *Théologie chrétienne*, [126](#). Son traité de morale, [126-128](#). Sa confession de foi, [128](#), [129](#). Ses ouvrages manuscrits, [129-134](#). Ses ouvrages perdus, douteux et supposés, [134-136](#). Sa doctrine, [136-146](#). Son génie, son érudition, sa manière d'écrire, [146-148](#). Éditions de ses oeuvres, [148-152](#). - N. III, p. [701](#).

Abstinence, gardée en Avent, même par les laïcs et les soldats au 12^e siècle, [199](#).

Adélaïde, femme du roi Louis le Gros. Anecdote racontée par Hériman de Tournai sur cette princesse, [287-288](#).

Adjuteur (S.) Sa vie écrite par Hugues d'Amiens, [659](#).

AIMON, abbé de saint Pierre sur Dive. Sa lettre sur une confrérie singulière établie de son temps en Normandie, [358-360](#). Son récit confirmé par Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen, [661](#).

Alains, peuple dont les restes subsistoient encore au sixième siècle dans la Gaule méridionale, [164](#).

ALBERIC de Reims, élève d'Anselme de Laon, tient une école à Reims. Se joint à Lotulfe, son collègue, pour déferer Abelard au concile de Soissons, [93](#). Promu à l'archevêché de Bourges, [74](#). Sa mort, [75](#). Ses écrits, [76](#). Pense que le mariage se contracte par les seules promesses. Soutient que Jésus-Christ n'a pas craint la mort, [76](#).

ALBERON, évêque de Verdun. Sa vie, [517-519](#). Ses écrits, [519-521](#).

ALCHER, moine de Clairvaux. Sa vie et ses écrits, [683](#) [686](#).

Alphonse Henriques, roi de Portugal, assiégé Lisbonne avec les croisés, et la prend. [293](#).

ALULFE, moine de Tournai. Sa vie et ses écrits, [244-245](#).

AMÉDÉE. Son entrée dans l'ordre de Cîteaux, élu abbé de Haute Combe. [574](#). Fait évêque de Lausanne, [575](#). Chargé du soin du jeune comte de Savoie, [576](#). Sa lettre à ce prince. [580](#). Sa mort, [576](#). Ses sermons, [580](#), [581](#). Éditions de ses oeuvres, [581](#). - N. XXI, p. [723](#).

ANONYME, moine de saint Maixent, auteur de la chronique dite de Maillezais, [77-81](#). - N. II, p. [701](#).

ANONYME, chanoine de Tours, auteur d'une chronique abrégée de nos rois, [80](#).

ANONYME, auteur de l'histoire de la translation des reliques de saint Urbain, [232-234](#).

ANONYME, auteur de l'histoire de la translation des reliques de sainte Christine à Beuvri, [234](#).

ANONYME, chanoine régulier. Éloge qu'il fait de son ordre, [301](#).

ANONYME du Bec, théologien et historien. Ses écrits non imprimés: extraits de ces écrits, [334-344](#).

ANONYME, auteur d'une chronique du monastere d'Afflighem, [407](#), [408](#).

ANONYME, auteur des actes fabuleux de saint Dagobert de Stenai, [428](#), [429](#).

ANONYME, auteur de la vie de saint Gaucher, [429](#), [430](#).

ANONYME, auteur de la vie de saint Gudwal, [430](#), [431](#).

ANONYME, auteur de la vie de saint Bandrit, [431](#), [432](#).

ANONYME, auteur de l'histoire de la translation des reliques de saint Antoine en France, [432](#), [433](#).

ANONYME, auteur de la vie de saint Carmeri, 433, 434.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Piat, 434, 435.
 ANONYME, moine de saint Mathias de Treves: ses écrits, 531-533.
 ANONYME, auteur d'une relation des miracles de saint Ayoul, 435.
 ANONYME, auteur d'un traité contre les Juifs, 436, 437.
 ANONYME, auteur de la chronique d'Userche, 437, 438.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Bertrand, abbé de Grand Selve, 438.
 ANONYME, auteur des faux actes de saint Clément de Metz, 439.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Arnoul, martyr en Flandre, 440, 441.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Bertaud et de celle de saint Amand, 441.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Lietphard, 441.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Liébert, 441, 442.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Gérard, abbé de la Seauve, 442.
 ANONYME, auteur de la vie de saint Norbert, 449.
 Arnaud de Bresse sollicite Abelard, et le détermine à provoquer saint Bernard au concile de Sens, 98.
 Arnaud qui ne rit pas, archidiacre de Poitiers, dénonce Gilbert de la Porrée, son évêque, au pape Eugene III, 468.
 ARNOUL, prédicateur flamand, prêche la croisade en France et en Allemagne, conduit une armée de croisés en Portugal. Relation qu'il fait de la prise de Lisbonne, 292-294.
 ATTON, évêque de Troyes. Sa vie et ses écrits, 226-228. - N. V. p. 708.
 Aybert (S.) Trait remarquable de sa pénitence. Sévérité outrée qu'il exerce au tribunal de la pénitence, et qu'il modere ensuite par ordre du pape, 262, 263.

B

Bandin, abrégiateur des sentences de Pierre Lombard, 601.
 BARTHÉLEMI, évêque de Laon. Sa vie, 524, 525. Ses écrits, 525-527.
 Baudouin à la Hache, comte de Flandre. Traits remarquables de la sévérité de ce prince, 283, 284.
 BAUDOIN, moine de saint Remi, auteur d'une relation des miracles de saint Gibrien, 234.
 BAUDRI, scholastique de Liège: sa vie et ses écrits, 677.
 Bénédictins de France. Leur premier chapitre général tenu en 1130, à saint Médard de Soissons, 186.
 Bénédictins d'Allemagne. Leur premier chapitre général tenu l'an 1149, en Saxe, 562.
 BÉRENGER (Pierre), disciple d'Abelard. Libelle calomnieux qu'il publie sous le titre d'Apologie de ce docteur, 257-259. Mauvaises affaires qu'il s'attire par là, 257, 258. Lettres qu'il écrit pour s'excuser, 258-260. - N. VIII, p. 710.
 BERNARD de Chartres, (dit Sylvestris), célèbre professeur. Méthode qu'il suivoit dans ses leçons, 262-264. Ses écrits imprimés, 264-267. Ses ouvrages manuscrits, 267-273. Donne dans l'astrologie judiciaire, 271-273. Ses ouvrages perdus, 273, 274. - N. IX, p. 711.
 Bernard (S.) abbé de Clairvaux. Réprimande qu'il fait à Héloïse sur une petite innovation dans la récitation publique de l'oraison dominicale, 113. Sa lettre à Hugues d'Amiens, élu archevêque de Rouen, 649. Sa réponse à la lettre de Guillaume de saint Thierry sur la doctrine d'Abelard, 97. Va trouver Abelard, et l'engage à promettre de corriger ses écrits, 98. Provoqué ensuite par ce docteur au concile de Sens, 98. Se rend à cette assemblée, et y triomphe de son adversaire, 99. Écrit au pape et aux cardinaux, pour demander la confirmation du jugement de ce concile, 99, 100. Dispute aux conciles de Paris et de Reims contre Gilbert de la Porrée, 468, 469.
 BERNARD de Morlas, moine de Cluni: sa vie et ses écrits, 236-244. Description qu'il fait de la cour de Rome, 236. - N. VII, p. 710.
 BERNARD des Portes, chartreux, évêque de Bellei. Sa vie et ses écrits, 420, 421.
 BERNARD, chanoine de Tours, auteur d'une histoire de la translation des reliques de sainte Fare, 77.
 BERNARD de Varan, prieur de la Chartreuse des Portes: sa vie et ses écrits, 421-423.
 BERNARD, moine de la Chaize-Dieu: sa vie de saint Robert, 627, 628.
 Brenneville. Anecdote sur la bataille donnée en ce lieu, 198.
 Bréviaire, terme usité au douzième siècle, pour signifier le livre des heures canoniales, 492.
 Brunon, cardinal: son avis dans le consistoire sur une affaire très-délicate, 286.

C

Calon, archidiacre de Poitiers, se joint à son collègue Arnaud, pour déférer la doctrine de Gilbert de la Porrée, son évêque, au pape Eugene III.
 CARALDE, diacre et scholastique de l'église de Metz. Ses lettres manuscrites, 445, 446.
 Catéchumenes. A la messe le diacre les renvoyoit encore de l'église après l'évangile au douzième siècle, 44.
 Châlons sur Marne. Évêques de cette église qualifiés princes au douzième siècle, 188.
 Chantres, portoient des bonnets et des bâtons à l'église au douzième siècle, 170.
 Charles le Bon, comte de Flandre. Exemple de l'équité de ce prince, 284.

Chartes. Usage au douzième siècle de faire doubles celles des donations en faveur des églises, [287](#).
CLAREMBAUD, auteur d'un commentaire non imprimé sur le traité de la trinité de Boèce, [445](#).
Compiègne (S. Corneille de). Suger, par ordre du pape Eugène III, met des religieux de saint Denys en cette abbaye à la place des chanoines. Difficultés que cette réforme essuie, [337](#), [338](#).
Confession faite à des laïcs. Exemple de cette pratique, [291](#).
Conrad III, empereur. Sa conduite envers l'empereur Manuel dans son voyage de la croisade, [619](#), [620](#). N'entendait pas le latin, [563](#).
Constantinople. Description de cette ville par Odon de Deuil, [620](#), [621](#).
Cour du roi de France: son autorité reconnue par le duc d'Aquitaine, [392](#), [393](#).
Croisés français. Comment ils se comportent à Vormes, [617](#). Leur arrivée à C.P. Excès qu'ils commettent après avoir passé le bras de saint George, [622](#), [623](#).
Croisés allemands. Leurs déportemens à Philippopoli, [618](#), et à C.P. [620](#).
Crosse. Différence de la crosse des évêques et de celle des abbés au douzième siècle, [170](#).

D

Dagobert (S.) de Stenai, confondu mal à propos avec Dagobert III, roi de France, [428](#).
David, roi d'Écosse, envoie des ambassadeurs et des présens à Suger, [372](#).
Deonaires, hérétiques découverts à Vezelai. Leur jugement, [671](#).
Doigts. Méthode pour faire toute sorte de calculs par les doigts, usitée dans les bas temps, [612](#).
Dyptiques renfermant les noms de tous les défunts des monastères qui étoient en société de prières, [287](#).

E

EMMON. Ses écrits, [248](#).
ERNAUD, abbé de Bonneval: sa vie, [535](#). Ses écrits, [536-546](#).
Esimbard, noble français, introduit les Normans en France sous le règne de Louis III, [208](#).
ÉTIENNE de Chalmet, Chartreux: sa vie et ses écrits, [425](#), [426](#).
ÉTIENNE de Senlis, évêque de Paris: sa naissance, sa promotion à l'épiscopat, [152](#). Son attachement à l'abbaye de saint Victor, [154](#), [155](#). Les démêlés que cet attachement lui occasionne avec ses chanoines; persécutions qu'il lui attire de la part du roi Louis le Gros, [155](#). Sa fuite, [155](#). Révolte de son archidiacre Étienne de Garlande contre lui, [155](#). Thibaut Notier, autre archidiacre, lui résiste, [156](#). Thomas, prieur de saint Victor, mis à mort par les neveux de Thibaut à cette occasion, [156](#), [157](#). Lettres d'Étienne touchant ce meurtre, [156](#), [157](#). Ses lettres à l'occasion de l'insulte faite à son chancelier par le professeur Galon, [157](#), [158](#). Restitue le monastère de saint Éloi aux religieux de saint Maur des Fossés, [158](#). Donne des constitutions aux religieuses d'Hiers, [158](#). Sa mort, [153](#).
ÉTIENNE de Rouen, moine du Bec. Sa vie et ses écrits, [675-677](#).
ÉTIENNE, clerc de Paris. Son commentaire sur la règle de saint Benoît, [254](#).
Étienne, roi d'Angleterre. Sa lettre à Suger, [378](#).
Eucharistie ne se donnoit aux enfans, dans le douzième siècle, que sous l'espece du pain, [472](#).
ÉVERVIN, prévôt des prémontrés de Steinfeld: sa lettre à saint Bernard sur deux sectes d'hérétiques découvertes à Cologne, [447-449](#). - N. XVIII, p. [722](#).
Eugène III (pape). Arrivée de ce pape en France, [468](#). Assemble un concile à Paris en 1147, touchant les erreurs de Gilbert de la Porrée, [468](#). Préside au concile de Reims tenu en 1148, [468](#). Donne commission à Suger, la même année, de mettre des moines de Cluni à sainte Geneviève: lui ordonne ensuite d'y placer des chanoines réguliers de saint Victor, [385](#).
Évocation (lettres d'), accordées à l'abbaye de saint Évroul par Henri I^{er}, roi d'Angleterre, [197](#).

F

FASTREDE: sa naissance, son entrée dans l'ordre de Cîteaux. Élu abbé de Cambron, ensuite de Clairvaux, et enfin de Cîteaux, [625-627](#). Sa lettre à un abbé de la filiation de Clairvaux, [625](#), [626](#). Sa lettre à Omnibon, évêque de Vérone, [626](#). Sa mort, [627](#).
FOULQUES, auteur d'un poème sur la première croisade, [85](#), [86](#).
FOULQUES, prieur de Deuil: sa lettre à Abelard; peinture qu'il y fait de la cour de Rome, [259](#).
Fridéric I^{er}, empereur: sa lettre à l'abbé Wibaud, [570](#).

G

GAUTIER de Compiègne: sa vie et ses écrits, [491](#), [492](#).
GEOFFROI le Gros, auteur de la vie de saint Bernard de Tiron, [163](#), [164](#).

GEOFFROI du Loroux, archevêque de Bordeaux: sa vie, ses démêlés avec son chapitre, 542. Célèbre à Bordeaux le mariage du roi Louis le Jeune avec Eléonore, héritière d'Aquitaine, 542. En prononce la dissolution à Beaugenci, 543. Ses écrits, 544.

GEOFFROI, abbé de saint Médard de Soissons, puis évêque de Châlons: sa vie, 185-187. Ses écrits, 187-190. Tient une école étant évêque, 188.

Geoffroi le Bel, comte d'Anjou: sa fidélité pendant l'absence du roi Louis le Jeune, 382. Lettres qu'il écrit à Suger, 382. Assiège le château de Montreuil, le réduit en cendres, et fait prisonnier Girard de Bellai, qui en étoit seigneur, 383-385. Se brouille à ce sujet avec le roi. Ses réponses à Suger, qui lui avoit écrit pour l'engager à la soumission. Parlement où il assiste, et dans lequel il refuse l'absolution des censures qu'on prétendoit qu'il avoit encourues, 385, 386. Vers à sa louange, 676.

GEORGE, moine de Breteuil: son commentaire sur l'Exode, 449.

GERLAND, chanoine régulier de saint Paul de Besançon: sa vie, 275-277. Erreur dans laquelle il tombe sur l'Eucharistie, et qu'il rétracte peu après, 276. Ses écrits, 277-279.

GEROCH, moine cistercien: ses écrits, 248.

GIBUIN, archidiacre de Troyes: ses démêlés avec Atton, son évêque, 227, 228. Ses sermons, 230.

GILBERT, moine de saint Laurent de Liège: sa vie et ses écrits, 529.

GILBERT, chancelier du comte de Hainaut: sa chronique du Hainaut, 236.

GILBERT de la Porrée, évêque de Poitiers. Sa vie, 466-470. Ses écrits imprimés, 471-474. Ses ouvrages manuscrits, 474-476. Sa doctrine sur la Trinité déferée au pape Eugene III, et condamnée dans le concile de Reims, 467. Sa doctrine sur le culte dû à l'humanité de J.-C., 474. Jugement de ses écrits, 476.

GILDUIN, abbé de saint Victor de Paris: sa vie, 476, 477. Ses écrits, 477, 478.

GUERRIC, abbé d'Igny: sa vie, 450, 451. Ses écrits, 451-454.

GUILLAUME, abbé de saint Thiéri: sa vie. 312-315 Ses écrits, 315-333. Se déclare contre la doctrine d'Abelard, 314. La dénonce à Geoffroi, évêque de Chartres, et à saint Bernard, 320-322. La réfute pied à pied, 328, 329. Attaque la doctrine de Guillaume de Conches, 322. Attaque la doctrine de Rupert sur l'Eucharistie, faute de l'entendre, 322. Attaque la doctrine de Gilbert de la Porrée, 331. Sa doctrine sur l'Eucharistie, 323, 324; sur la gratuité, la nature et l'efficacité de la grace, 319, 320, 325-327; sur les actes des infideles, 318-328. Jugement de ses écrits, 332 - 333. - N. XI, p. 712.

GUILLAUME de Conches, célèbre philosophe: sa vie, 455, 456. Ses écrits, 456-464. Erreurs dans lesquelles il tombe sur la religion, 458. Sa rétractation, 464. Explication qu'il donne de l'arc en ciel, 459, 460. Reconnoît des antipodes, 461.

GUILLAUME, moine de saint Denys, secrétaire de Suger: sa vie et ses écrits 545-549. Relégué au prieuré de saint Denys en Vaux après la mort de Suger, description qu'il fait du païs de Châtelleraud 548.

Guillaume IV, comte de Nevers: ses démêlés avec l'abbaye de Vezelei, 669, 670. Se fait chartreux, et meurt dévoré par un chien, 670.

Guillaume V, fils du précédent, et son successeur, continue d'inquiéter les moines de Vezelei. Leur fait ensuite satisfaction, et s'accommode avec eux, par la médiation du roi de France, 670, 671.

H

Habillement des François au douzième siecle, 199, 200.

HAIMON de Basoches, évêque de Châlons sur Marne: sa vie et ses écrits, 426-428.

HARIULFE, abbé d'Aldembork: sa vie, 204-206. Sa chronique de saint Riquier, 206-211. Origine qu'il donne à nos rois de la seconde race, 209.

Hastieres, monastere soumis à l'abbaye de Wasor, tente de se tirer de cette dépendance, 587.

HÉLIE (Pierre), célèbre professeur de Paris. Sa vie et ses écrits, 486, 487.

HÉLOÏSE: sa patrie, sa naissance, sa premiere éducation reçue à l'abbaye d'Argenteuil, 629. Séduite par Abelard 630. Discours qu'elle lui tient pour le détourner du mariage, 630, 631. Contrainte par lui-même de l'épouser. 630, 631. Obligée ensuite de se faire religieuse à Argenteuil. Circonstance de sa profession, 632. Sa conduite en cette maison, 633. Chassée d'Argenteuil avec ses soeurs: emmenée au Paraclet par Abelard, qui fait ériger ce lieu en abbaye de filles, dont Héloïse est nommée supérieure. 633. Premiere lettre qu'elle écrit à Abelard, 534-537. Seconde lettre d'Héloïse à Abelard, 537-540. Enseigne le grec et l'hébreu à ses religieuses, 642. Probleme qu'elle envoie à Abelard pour en avoir la solution, 642. Son deuil, en apprenant la mort de son époux. Sa lettre à Pierre le Vénérable pour avoir le corps d'Abelard et son absolution, 644-646. Sa mort, 646. Son épitaphe. Jugement de ses écrits, 646.

Henri I^{er}, roi d'Angleterre. Portrait de ce prince tracé par Ordric Vital, 196. Accorde des lettres d'évocation ou de *committimus* à l'abbaye de saint Évroul, 197.

HENRI, chanoine de Tournai: ses visions, 245, 246. Ecrits qu'on lui attribue, 247, 248.

Henri de Bourgogne, évêque d'Autun: ses démêlés avec l'abbaye de Vezelei, 669.

Henri IV, empereur. Sévérité de l'étiquette de sa cour, 569.

Henri, fils de l'empereur Conrad III, élu roi des Romains. Mis sous la tutele de l'abbé Wibaud pendant l'absence de son pere, 537. Lettre qu'il écrit à cet abbé, 538. Victoire qu'il remporte sur Welfon, 564.

HÉRIBERT, moine: sa lettre sur certains hérétiques découverts en Périgord, 440.

HERIMAN, abbé de saint Martin de Tournai: sa vie, 279-282. Son histoire du rétablissement de saint Martin de Tournai, 282-288. Ses écrits, 288.

HERIMAN, moine de saint Jean de Laon. Ses trois livres des miracles de Notre-Dame de Laon, 289-291.

HERVE, moine du Bourg Dieu: sa vie, 344, 345. Lettre circulaire sur sa mort, 345. Ses écrits, 345-349. Son sentiment sur la venue de l'Antechrist, 347.

HESSON, scholastique de Reims: sa relation du concile tenu dans cette ville lan 1119, 204.

HILAIRE, disciple d'Abelard: sa vie et ses écrits, 251-254.

HONORÉ d'Autun: sa patrie, 165, 166. Sa retraite en Allemagne, 166. Ses ouvrages imprimés, 167-181. Pense sainement sur l'Eucharistie, 172. Sa doctrine sur les deux puissances, 175. Ses ouvrages non imprimés, 181-183. Jugement de ses écrits, 183, 184. - *N. III**, p. 704.

Hosties. Leur petitesse au douzième siècle, 170.

HUGUES d'Amiens: sa naissance, son entrée à Cluni. Devient prieur de saint Martial de Limoges, ensuite de saint Pancrace de Leuve, 647, 648. Puis abbé de Reading. Élu archevêque de Rouen. Lettre que saint Bernard lui écrit à cette occasion, 646. Fait régulièrement les visites, non-seulement de son diocèse, mais de sa province, 649. Ses démêlés avec les abbés de sa province sur la profession d'obéissance, 649, 650. Après la mort de Henri I^{er}, roi d'Angleterre, se déclare pour le roi Étienne, 661. Reprend sous ce règne l'affaire de la profession d'obéissance contre les abbés, 661. Signale son zèle pour Étienne dans une occasion délicate, 651, 652. Dispute au concile de Paris contre Gilbert de la Porrée, 652. Sa mort. son épitaphe, 652, 653. Ses dialogues sur différentes questions de théologie, 653-656. Définition qu'il donne du libre arbitre, 654. Pense que les prêtres schismatiques ou excommuniés ne consacrent pas, 655. Ses trois livres contre l'hérésie des Bretons, 656-658. Ses trois livres à la louange de la mémoire, 658. Son explication du Symbole, 659. Sa vie de saint Adjuteur, 659-660. Ses lettres. 660-663. Charte qu'il fait expédier à l'occasion de la découverte de la sainte robe dans l'église d'Argenteuil, et défense de cette charte contre M. Thiers, 663-665. Jugement de ses écrits, 666.

HUGUES FARSIT, chanoine régulier de saint Jean des Vignes, différent de Hugues Farsit, chanoine régulier de saint Jean de Chartres. Sa relation des miracles de Notre-Dame de Soissons, 294, 295. Ses autres écrits, 295-298. Éloge qu'il fait de saint Norbert, 296. Se déclare contre l'habillement des prémontrés, 296, 297. - *N. X*, p. 711.

HUGUES de Mâcon, évêque d'Auxerre: sa vie, 408-411. Ses écrits, 411, 412. - *N. XV*, p. 719.

HUGUES Metel, chanoine régulier de Toul. Générosité de sa mère envers Albéron, depuis archevêque de Trèves, 493. Exercices auxquels il se livre dans le monde, 493, 494. Son entrée en religion, 493, 494. Sa mort, 495. Ses lettres, 495-510. Sa lettre à saint Bernard critiquée par les écoliers de Toul; sa réponse à cette critique, 496, 497. Ses lettres au pape Innocent contre Abelard, 297. Sa lettre au même Abelard, 298. Sa lettre, pleine de reproches, à l'archevêque de Trèves, 498. Ses deux lettres à Héloïse, 500, 501, 643. Sa lettre à Gerland sur l'Eucharistie, 276 et 502; sur les prières pour les morts, 502. Sa lettre aux cardinaux contre l'habillement et quelques usages particuliers des prémontrés, 505. Sa lettre contre les moines de saint Mansuet, 506, sur les différentes espèces de crainte de Dieu, 507. Sa lettre sur les rigueurs qu'on exerçoit de son temps contre les Juifs, 509. Ses autres écrits, 509-511. Jugement de ses écrits, 511.

HUGUES de saint Victor: sa patrie, 2. Sa première éducation, 2, 3. Son entrée à saint Victor, 3, 4. Succès avec lequel il y enseigne, 4. Circonstances et date de sa mort, 4, 5. Son épitaphe, 6. Ses écrits imprimés, 7-50. Sa doctrine sur les différentes volontés de J.-C., 23, 24, 30; sur la science humaine de J.-C., 22, 23; sur le nihilisme, 24, 25; sur la charité, 12, 14, 16, 46, 47; sur le libre arbitre, 33, 34, 42; sur le péché originel, 35, 36; sur la grâce des deux états, 33, 65; sur la toute-puissance de Dieu et sur l'optimisme, 30-32; sur l'économie de notre rédemption, 42; sur l'efficacité des sacrements de l'ancienne loi, 40; sur l'Eucharistie, 6, 44; sur la virginité de Marie, 36; sur la dissolubilité du mariage des infidèles, 45; sur l'absolution sacramentelle, 48; sur la contrition nécessaire dans le sacrement de pénitence, 48; Sortie qu'il fait contre les professeurs et les étudiants de son temps, 20. Sa lettre à Jean, archevêque de Séville, sur l'apostasie de ce prélat, 26. Édition de ses œuvres, 50-53. Ses écrits non imprimés, 53-62. Ce qu'il y raconte du sacre de nos rois, 55. Ne pensoit pas que nos rois de la troisième race descendissent de Charlemagne du côté paternel, 58. Jugement de ses écrits, 62-66. Ses écrits supposés, 66-72. - *N. I*, p. 699.

HUGUES, cardinal, évêque d'Ostie: sa vie, 672, 673. Ses écrits, 673, 674.

HUGUES de Poitiers, moine de Vezelai: sa vie, 668. Son histoire de Vezelai, 668-674. Ses autres écrits, 674, 675.

Humbert, évêque d'Autun. Ses démêlés avec l'abbaye de Vezelai, 668.

J

JEAN de Montmédi, chartreux des Portes: sa vie et ses écrits, 421, 422. - *N. XVII*, p. 721.

JEAN, écolâtre de S. Laurent de Liège. Ses écrits, 530.

Innocent II. pape. Cérémonies avec lesquelles il célèbre la Pâque à saint Denys, 393, 394.

JOSCELIN, évêque de Soissons. Enseigne avant son épiscopat sur la montagne de sainte Genevieve en même temps qu'Abelard, 412. Pense comme lui sur les Universaux, 412. Sa promotion à l'épiscopat, 412. Admis au conseil du roi de France, 413. Date de sa mort, 413. Ses écrits, 414-417. Pense qu'un pécheur qui ne veut point se convertir, ne peut réciter le Symbole, ni l'Oraison dominicale, 414, 415.

Joséel, évêque de Sarisberi. Vient à Paris, pour-être témoin des merveilles qu'on racontoit de la régence de Suger, 371. Lettre qu'il lui écrivit à son retour, 371, 372.

ISAAC, abbé de l'Étoile, Anglois de nation: sa vie et ses écrits, 678-683.

L

LAMBERT, moine de saint Laurent de Liège. Ses écrits, 529.

LAMBERT, moine de saint Mathias de Treves. Ses écrits, 533, 534.

LAURENT de Liège: sa vie, 222. Son histoire des évêques de Verdun, 222-226. Justifié sur le portrait qu'il fait de l'évêque Thierry, 233, 234.

Lothaire II, empereur d'Allemagne, se rend à Stavelo, pour conférer avec l'abbé Wibaud touchant les moyens de rétablir le pape Innocent II sur le saint siège, 551. Emmène Wibaud en Italie, et le fait élire abbé du Mont Cassin, 552. Meurt près de Trente, 552.

Louis III, roi de France. Victoire signalée qu'il remporte sur les Normans en 882, et chanson sur cette victoire, qui se chantoit encore au douzième siècle, 208.

Louis le Gros, roi de France, reconnoît dans le chapitre de saint Denys qu'il devoit hommage à l'abbaye pour le Vexin françois, si la dignité royale ne l'en dispensoit, 396. Abdiqne deux mois avant sa mort, 394. Ses dernières paroles à son fils Louis le Jeune, 394.

Louis le Jeune, sacré par le pape Innocent II, à Reims, 396. Assiste au concile de Sens tenu contre Abelard, 98. Épouse à Bordeaux Éléonore d'Aquitaine, 542. Sa marche dans son expédition de la Terre sainte, 616, 617, 623, 624. Son arrivée à C.P., 621. Son entrevue avec l'empereur Manuel, 622. Dissolution de son mariage avec Éléonore, 543.

Luc de la Barre, chevalier Normand et poète françois, débite des chansons contre Henri I^{er}, roi d'Angleterre, et fomente des révoltes contre lui. Condamné par ce prince à perdre la vue, il se donne la mort, 197, 198.

M

Manegolde, écolâtre de Paderborn. Lettre que l'abbé Wibaud lui écrit, 559-561.

Manuel, empereur de Constantinople. Lettre qu'il écrit à Louis le Jeune par ses ambassadeurs, 616, 617. Accueil qu'il fait à ce prince à Constantinople, 619, 622. Découvre sa haine contre les croisés après le passage du bras de saint George, 623. Manière dont il reçoit les ambassadeurs que Louis le Jeune lui envoie pour redemander les François qu'il retient prisonniers, 623, 624.

Mariage des infidèles: sa dissolubilité enseignée par Hugues de saint Victor, 45; par Pierre Lombard, 600.

Messes. Honoraires pour les messes fixés dès le douzième siècle, 128.

MILON Crispin (mieux Crêpin), moine du Bec: sa vie et ses écrits, 333-335

Mitre dont on couvroit la tête des nouveaux baptisés, et qu'ils portoient pendant huit jours au douzième siècle, 170.

N

NICOLAS, diacre de Liège: sa vie avec ses écrits, 159-161.

Nihilisme. Opinion enfantée par Abelard, 140. Combattue par Hugues de saint Victor, 24, 25; par Jean de Cornouaille et Gautier de saint Victor, 604. Approuvée par Pierre Lombard, 596. Condamnée par le concile de Sens, 140, et par le pape Alexandre III, 604.

NIZON, moine et écolâtre de saint Laurent de Liège: sa vie et ses écrits, 530.

Norbert (S.) calomnié par Abelard, 115. Loué par Hugues Farsit de Soissons, 296. Sa vie écrite par un Anonyme, 549-550.

O

ODON, abbé de Morimond, confondu avec Odon abbé de Beaupré. Difficulté de les distinguer, 610. Ses écrits, 610-613.

ODON, abbé de saint Remy de Reims: sa vie, 405, 406. Fonde la chartreuse du Mont Dieu, 405, 406. Ses écrits, 406, 407.

ODON de Deuil, disciple de Suger, accompagne le roi Louis le Jeune à la croisade en qualité de secrétaire. Est fait abbé de Compiègne, ensuite de saint Denys, 614. Sa mort, 615. Sa relation du voyage de la croisade, 615-624.

ORDRIC VITAL, moine de saint Evroul: histoire de sa vie, 190. Ses écrits. 192. - N. IV, p. 705.

P

Pascal II, pape. Modération qu'il fait paroître à la vue du trésor de saint Denys, 392.

Pénitens au douzième siècle se faisoient couper les cheveux, 235.

Philippe de France, archidiacre de Paris, refuse l'évêché de Paris, et le fait donner à Pierre Lombard, 585.

Philippopoli. Conduite des croisés allemands auprès de cette ville, 618.

PIERRE Lombard, évêque de Paris: sa naissance. Commence ses études à Bologne, vient les continuer à Reims, puis à Paris, 585, 586. Obtient une chaire de professeur en cette dernière ville, et la remplit avec succès. Est élevé sur le siège

épiscopal de Paris, beau trait de sa modestie. Date de sa mort, 587, 588. Aperçoit les inconvéniens de la scholastique, et travaille à y remédier, 588. Compose dans ce dessein son ouvrage des Sentences, 589. Analyse de cet ouvrage, 589 600. Ses autres écrits imprimés, 600, 601. Ses ouvrages manuscrits, 601, 602. Sa doctrine sur la Providence et l'optimisme, 591, sur la prédestination, 590, sur l'efficace de la volonté de Dieu, 592, sur la nature du péché originel, 594, sur la grâce, 594., sur la charité, 597 et 603, sur les actions des infidèles, 594, 595, sur le culte dû à l'humanité de J.-C. 596, sur le nihilisme, 596., sur la circoncision, 597, 598, sur la contrition nécessaire au sacrement de pénitence et sur l'absolution, 598, 599, sur la dissolution du mariage des infidèles, 599, 600, sur la vie future, 600, sur l'intercession des saints, 601. Accusations intentées contre lui par Jean de Cornouailles et l'abbé Joachim, 604. Articles de sa doctrine rejetés par les théologiens de Paris, 605. Sa méthode, quoique excellente, abandonnée presque universellement dans les écoles, 606. Éditions de ses oeuvres, 607-610. - N. XXII, p. 723.

PIERRE de Poitiers, moine de Cluni: sa vie et ses écrits, 349-356. - N. XII, p. 712.

PIERRE, prieur des chanoines réguliers de saint Jean de Sens: sa vie et ses lettres, 230-232. - N. VI, p. 708.

PIERRE, moine de saint Pierre sur Dive: ses vers à la louange des abbés du Bec, 360. - N. XIII, p. 713.

PIERRE de Roye, moine de Clairvaux: sa lettre au prévôt de Noyon, 686, 687.

Profession monastique, regardée comme un second baptême par Hugues d'Amiens, 655. Cérémonies de la profession monastique au douzième siècle, 340.

Profession des abbés. ou serment d'obéissance que les évêques exigeoient d'eux. Disputes à ce sujet, 341, 649, 650.

R

Rchanoine régulier: sa lettre sur les différens ordres ecclésiastiques, 299, 300.

RAIMBAUD, doyen de l'église de Liège: sa vie et ses écrits, 512-516.

RAINALD, abbé de Cîteaux: sa vie, 417. Ses écrits, 418-420. - N. XVI, p. 720.

RAOUL, moine de saint Germer, habile interprète des livres saints: sa vie et ses écrits, 480-484.

RAYMOND Dupuy, grand-maître des chevaliers de saint Jean de Jérusalem: sa vie et ses écrits, 581-584.

Régale. Zele de Suger pour le maintien de ce droit, 380, 381. Dispense de la régale accordée aux églises d'Aquitaine par le roi Louis le Jeune, 542.

Renaud de Toscane, abbé du Mont Cassin, déposé par ordre de l'empereur Lothaire III, 552. Chasse Wibaud, son successeur, 552.

RICHARD de Poitiers, moine de Cluni: sa vie et ses écrits, 478-480. Trait remarquable de sa chronique, 479. - N. XIX, p. 722.

Richer, évêque de Verdun. Conduite qu'il tient dans l'affaire des investitures, 224.

Robert Courte Heuse, duc de Normandie. Portrait de ce prince par Ordric Vital, 195. Son affection pour l'abbaye du Bec. Donne le château de Brionne à Robert comte de Meulant, ensuite le lui retire pour le donner à Roger *de Benefactâ* ou de Beaumont, 343, 344.

ROBERT, archidiacre d'Arras: sa vie et ses écrits, 262, 263.

RODULFE de Bruges: sa vie et ses écrits, 356, 357.

Roger, roi de Sicile: son affection pour Suger, 378. Envoie une ambassade au roi Louis le Jeune, pour le détourner de faire alliance avec l'empereur de Constantinople, 616. Ses violences contre l'abbaye du Mont Cassin, 552, 553, 557.

Rome. Lettre du sénat et du peuple de Rome à l'empereur Conrad pour l'inviter à venir à Rome, 565, 566.

S

Saint Riquier, abbaye dont les abbés étoient comtes de Ponthieu avant le roi Hugues Capet, 209.

Savigni, abbaye du diocèse d'Avranche. Véritable date de sa réunion à l'ordre de Cîteaux, 522.

SERLON, abbé de Savigni. Sa vie, 521, 522. Ses écrits, 522, 523.

Serment. Les femmes de qualité au douzième siècle regardoient le serment comme un opprobre, 971.

SIMON Chevre d'Or, chanoine régulier de saint Victor: sa vie et ses écrits, 487, 490.

Souliers à la poulaine. Origine de cette chaussure, 199.

SUGER, abbé de saint Denys. Doute sur sa patrie, 361. Étudie à saint Denys avec le prince Louis depuis surnommé le Gros, 362. Va finir ses études à saint Florent de Saumur, d'où il revient à saint Denys, 362. Son abbé le mène à la cour, où il est bien accueilli, 363. Est fait prévôt de Touri. Guerre qu'il y soutient contre Hugues du Puiset. Assiste au concile de Latran, 364. Élu abbé de saint Denys, 365. Employé dans les affaires d'État par Louis le Gros. 367, 368. Conduite mondaine qu'il tient à saint Denys. Réforme qu'il fait ensuite dans sa personne et sa maison. 367, 368. Fait reconstruire son église. 370. 397. Élu régent du royaume pendant la seconde croisade, 371, 372. Applaudissemens qu'il s'attire dans ce poste, 371, 372. Introduit des chanoines réguliers à sainte Genevieve, 485, 388. Inquiétudes que donnent à Suger les grands pendant sa régence, 381. Assemble un parlement à Chartres pour rompre leurs mesures, 381. Introduit des moines à l'abbaye de Compiègne, 387, 388. Mouvements qu'il se donne pour empêcher la guerre entre le roi Louis le Jeune et le comte d'Anjou, 381-385. Veut faire une nouvelle croisade à ses frais, 373. Meurt avant que de pouvoir exécuter ce dessein, 374. Son épitaphe, 374. Excellence de sa mémoire. Honneurs extraordinaires que le roi et les grands lui rendoient. 546. Manière dont il se préparoit à célébrer les saints mystères, 547. Sa modestie, 370. Ses lettres,

375-391. Sa vie de Louis le Gros, 391-395. Son livre de son administration abbatiale, 395-399. Son livre de la dédicace de son église, 399, 400. Son testament, 400, 401. Ses autres écrits, 401, 405. - *N.* XIV, p. 714.

T

THOMAS, abbé de Morigni: sa vie, 218-220. Ses écrits, 220-222.

THOMAS, évêque de Viviers: sa vie et ses écrits, 442, 443.

V

ULGER, évêque d'Angers: son éducation. Succède à l'évêque Renaud de Martigné après avoir rempli avec éloge les fonctions de scholastique, 302. Ses démêlés avec l'abbaye de Vendôme, et avec celle de Fontevault, 303, 304. Son zèle pour attirer des gens de mérite dans l'école d'Angers, 304. Sa mort, son épitaphe, 305. Son plaidoyer pour l'abbaye de la Roé, contre celle de Vendôme, prononcé devant le pape, 305-308. Ses lettres, 309. Charte par laquelle il fonde un hospice à Angers pour les religieux de Marmoutiers, mal expliquée par M. de la Livonière, 309, 310. Ses autres écrits, 310, 311.

W

WAUTIER, moine, auteur d'un poème sur la vie de Mahomet, 516.

WAZELIN II, abbé de saint Laurent de Liège: sa vie et ses écrits, 527, 528.

WIBAUD, abbé de Stavélo: sa naissance, son éducation, 550, 551. Se fait moine à Wasor, d'où il passe à Stavélo, dont il est fait abbé après en avoir gouverné l'école avec succès, 551. Il accompagne l'empereur Lothaire en Italie, où il est fait abbé du Mont Cassin, 551, 552. Obligé d'abdiquer cette place, il retourne en Allemagne, 552. Reprend le gouvernement de Stavélo, auquel il joint celui de Corbie en Saxe, 553. Est fait régent de l'empire pendant l'absence de l'empereur Conrad, et tuteur du jeune Henri roi des Romains, 554, 557, 558. Envoyé en ambassade en Italie, 567, 568. Envoyé avec pareil titre à Constantinople. meurt de poison en revenant, 554, 555. Ses lettres, 555-572. Extrait de sa lettre écrite du Mont Cassin à l'empereur Lothaire, 556, 557. Extrait de sa lettre à Manegolde sur l'état des lettres en Allemagne, 559, 562. Extrait de sa lettre à l'empereur Conrad pour l'exhorter à pousser à bout ceux qui troublaient la paix de l'empire, 563. Extrait de sa lettre à Herman, évêque de Constance, sur les suites de la victoire remportée par Conrad sur Welfon, 564, 565. Ses Lettres à Manuel, empereur de Constantinople, 569. - *N.* XX, p. 722.

Z

ZACHARIE de Besançon, prémontré. Sa vie et ses écrits, 484-486.

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.